

## Nouvelle Ã©tape du refroidissement des relations entre le Burundi et le Rwanda

RFI, 08/08/2020 Burundi : fin de non recevoir du prÃ©sident burundais Ã la main tendue de Paul Kagame Il y a quelques semaines, le prÃ©sident rwandais Paul Kagame tendait la main au nouveau pouvoir burundais pour qu'ils Ã©tournaient la page de cinq annÃ©es de brouille. Le prÃ©sident burundais vient de lui rÃ©pondre en lui opposant une fin de non recevoir selon le compte twitter de la prÃ©sidence Ã Bujumbura.

Le gÃ©nÃ©ral Evariste Ndayishimiye a rÃ©pondu Ã son homologue rwandais selon le compte twitter de la prÃ©sidence burundaise qui a publiÃ© hier vendredi des extraits d'un discours prononcÃ© la veille dans la commune de Busoni, dans le nord-est du pays, frontaliÃ©re du Rwanda. Dans ce discours Evariste Ndayishimiye oppose une fin de non-recevoir claire et nette Ã Paul Kagame en lâ€™accusant d'Ãatre Ã© hypocrite Ã©. Il se base notamment sur une lettre ouverte Ã©critte par des rÃ©fugiÃ©s disant agir au nom de quelque 300 autres, et qui disent Ãatre pris en otages au Rwanda. Ã© Nous voulons avoir de bonnes relations avec tous les pays voisins ou les pays lointains qui accueillent des rÃ©fugiÃ©s burundais. Mais nous n'allons pas avoir de bonnes relations avec un pays qui use de malice, un pays hypocrite, qui prÃ©tend vouloir renouer de bonnes relations avec le Burundi alors qu'il met en mÃªme temps il place une grosse Ã©pine sous notre pied pour qu'ils nous blessent dessus. Mais nous savons pourquoi ils ont pris en otage ces rÃ©fugiÃ©s burundais. Ils lâ€™ont fait pour qu'ils servent de boucliers aux malfaiteurs qui ont endeuillÃ©s le Burundi en 2015. S'ils veulent rÃ©ellement renouer avec le Burundi, qu'ils nous livrent ces malfaiteurs pour qu'on les juge, car les Burundais ne retrouverons pas leur tranquillitÃ© tant que les responsables de la crise de 2015 [les manifestations contre le 3e mandat de Pierre Nkurunziza et leur rÃ©pression NDLR] ne sont pas punis. Ã© Les propos d'Evariste Ndayishimiye ont Ã©tÃ© recueillis et traduits par Ndikumana, du service Afrique de RFI.